

LEGENDE DE LA DEESSE MERE

La Grande Déesse Mère est un personnage très important.

On le retrouve partout aux premières heures de l'humanité.

Il y aura, certes – il est impossible qu'il en fut autrement- des variantes de détail, lorsqu'on passe d'un pays à un autre.

Cependant, toujours, la Grande Déesse Mère est liée à la génération, à la fécondité.

Elle donne la vie.



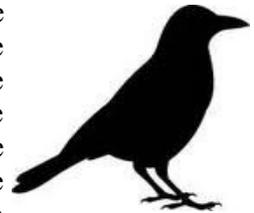
En Gaule , elle est l'épouse de Taranis et celle d' Esus. Taranis est le Dieu du ciel, Esus, celui des Enfers. Ces épousailles alternées représentent le cycle annuel des saisons. Pendant qu'elle est l'épouse du Dieu du Ciel, la Grande Déesse Mère est servie par les griffons de Belenus, qui l'aident à dompter le molosse redoutable de son époux Taranis. Au moment où doit avoir lieu son union avec le Dieu des enfers, Belenus, de concert avec Smartellus, étrangle le chien. Pour être mieux compris, nous disons tout de suite que Belenus est considéré comme étant l'homologue d'Apollon, et Smartellus celui d' Hercule.

Taranis, jaloux d'Esus, n'accepte pas les nouvelles accordailles. Il veut en tirer vengeance.

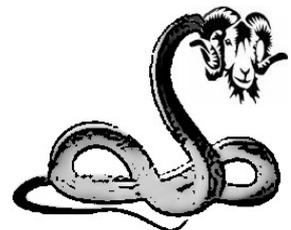
La Grande Déesse Mère est secondée par deux Déeses Mères de rang moins élevé.



Taranis envoie au trois Déeses un de ses chiens. Ce chien est porteur d'un charme ayant le pouvoir de transformer les trois Déeses en grues. Le charme commence à agir. Une des petites Déeses Mères s'élève et devient un oiseau. L'autre la suit et se métamorphose également. Au tout maintenant de la Grande Déesse Mère... Belenus, qui avait assisté la Grande Déesse Mère avec des griffons, se sert maintenant d'un corbeau pour la défendre contre les effets du charme.



En même temps, l'armée gauloise vole au secours de la Grande Déesse Mère qui a été enlevée par Teutates, à la fois Dieu de la Sagesse et Dieu de la Paix. Cette armée est commandée par quatre chefs à cheval. Les chefs marchent en tête et sont guidés par un serpent à tête de bélier. Nous savons que ce serpent est le pilote des Enfers, il est donc normal qu'il serve de guide.



L'avant -garde de cette armée est foudroyée par Taranis. Remarquons l'arme utilisée : la foudre, le feu du ciel. Comme Zeus et Jupiter, Taranis jette la foudre.



Pendant ce temps, Divanos et Dinomogetimarus – ce sont les dioscures gaulois, homologues de Castor et Pollux – sont partis à la recherche des taureaux divins. Lorsqu'ils les ont trouvés, ils se mettent en relation avec Smartellus et Esus qui sont aux enfers. C'est Belenus qui leur sert d'intermédiaire. Dès que Smartellus apprend que les taureaux divins ont été amenés, il procède immédiatement à l'immolation du cerf sacré en le frappant sur le crâne avec une hachette.



Ce sacrifice libère Esus de ses attaches avec l'animalité. Il lui permet de prendre la forme humaine. Pour faciliter la compréhension nous précisons qu'Esus n'est autre que Cernunos, Dieu des enfers, considéré sous un autre aspect et que Cernunos était figuré dans l'imagerie par les bois d'un cerf.



Cernunos, devenu Esus, va dans la forêt auprès des taureaux et des grues qui se sont perchées sur les taureaux. Smartellus immole tous les taureaux. Il tue aussi trois chiens accourus sur l'ordre de Taranis pour empêcher la mise à mort des taureaux. Le sang des bovidés se repend et cela a pour effet de rendre aux Déeses Mères métamorphosées en grues, leurs forme humaine.

C'est alors qu'est célébré le mariage d'Esus et de la Grande Déesse Mère, assistée de ses deux compagnes.

Ce conte de fées, si rempli de symbolisme, est écrit dans le livre de la Nature. Tourignons ensemble quelques pages de ce livre.



La première page est le chaudron de Gundestrup. Il est en argent repoussé. Il a été trouvé au Danemark dans une tourbière. Il remonte au tout début de notre ère.



La seconde page est le pilier des Nautas de Paris. On pense qu'il a été taillé à cette même époque.



La troisième est l'autel des Saintes, toujours de la même époque. Le dieu de l'autel de Saintes et le dieu de l'autel de Reims ne font qu'un. Les attributs de l'une de ces divinités peuvent légitimement servir à expliquer ou compléter ceux de l'autre. Le dieu de Saintes devait être, comme celui de Reims, barbu et cornu.



La quatrième est plus récente (200 ans après J.C.) . Il s'agit de la stèle du Dieu au cerf de Donon.

Il y a d'ailleurs corrélation entre cette mythologie et les autres mythologies. Le professeur Hatt l'a démontré. Les personnes intéressées pourront trouver son étude dans Archéologia n° 9, 10 et 11. Leur signification essentielle ne varie pas. Il s'agit toujours de la lutte entre la vie et la mort et, par là, de l'opposition de toutes les dualités : Bien et Mal, Lumière et Ténèbres, etc.,...